

# **Dr. Robert A. Peterson, L'humanité et le péché, Session 14, Le péché originel, Romains 5:12-19, dans Le contexte de Romains 1:18-3:21**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui enseigne les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 14, Le péché originel, Romains 5:12-19, dans le contexte de Romains 1:18-3:21.

Nous poursuivons notre étude de l'hamartiologie, la doctrine du péché.

Après avoir consacré beaucoup de temps à la description biblique du péché, nous sommes prêts à aborder le péché originel, mais pour ce faire, nous devons traiter très brièvement de la chute d'Adam et Eve dans le péché. John Mahoney s'est déjà concentré sur ce sujet, un bref résumé devrait donc suffire. Dieu a créé Adam et l'a placé dans un environnement parfait.

Il dit à Adam qu'il était libre de manger de tous les fruits du jardin, sauf de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. L'Éternel avertit l'homme : « Si tu en manges, tu mourras certainement. » (Genèse 2:17). Puis Dieu créa Ève pour qu'elle aide Adam.

Dans Genèse 3, le serpent rusé, instrument de Satan, compare Apocalypse 12:9, parle à Eve et remet en question l'interdiction que Dieu avait donnée à Adam. Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne devez manger d'aucun arbre du jardin ? Au verset 1, Eve réitère les privilèges et l'interdiction que Dieu avait donnés. Satan nie ensuite l'avertissement précédent de Dieu en déclarant, je cite, vous ne mourrez certainement pas, car Dieu sait que lorsque vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal, versets 4 et 5. Même alors, Adam a péché en mangeant le fruit défendu.

Leur péché fut la désobéissance et l'infidélité envers leur Créateur. La mort qu'ils subirent fut à la fois immédiate et définitive. Ils moururent immédiatement, car ils furent coupés de la communion avec Dieu.

Ils se sont cachés du Seigneur et ont rejeté la faute sur eux lorsque Dieu les a confrontés à leur péché. Dans sa grâce, Dieu les a exclus du jardin, de peur qu'ils ne mangent de l'arbre de vie et ne vivent éternellement dans un état de péché. Ce serait comme si le Seigneur nous disait : « OK, vous êtes mes enfants. »

Je vous ai délivrés du péché. Ce sont les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Cela continuera ainsi pour toujours, ce qui n'est pas une très bonne chose, car nous avons la vie éternelle dans des corps mortels.

Et dans une certaine mesure, nos vies sont toutes un désastre. La vie culturelle au sens large est certainement un désastre, et ainsi de suite. Ce ne serait pas une bonne chose.

Ainsi, Dieu les exclut de l'Éden par miséricorde. Plus tard, ils moururent immédiatement spirituellement, sans doute pardonnés, car Dieu les confronta et leur fit la première promesse de rédemption. Certains associent cela au sacrifice d'animaux pour leur donner des manteaux de peau.

Plus tard, ils moururent physiquement. Ils ne seraient pas morts s'ils n'avaient pas péché. La mort spirituelle et physique sont les conséquences de leur désobéissance à Dieu.

La Genèse relate ainsi la chute dans le péché de nos premiers parents. Elle n'entre pas dans une analyse théologique de la chute. Derek Kidner, qui était un pianiste de concert devenu un spécialiste de l'Ancien Testament, et j'aime ses écrits.

Oh, ils sont bibliques. Ils sont si bien écrits. Il va si bien au cœur du sujet.

Il est récemment allé rejoindre le Seigneur. Ses écrits étaient si populaires que lorsque InterVarsity a commencé à remplacer certains d'entre eux par des travaux plus récents, ce qui est compréhensible, il y a eu suffisamment de protestations pour que l'éditeur ouvre une bibliothèque Derek Kidner, rendant tous ses écrits à nouveau disponibles. Derek Kidner a déclaré, dans la citation, que la doctrine du péché originel est latente dans le chapitre 3 de la Genèse, selon lequel le péché est entré dans le monde par un seul homme et la mort par le péché. Romains 5:12 n'apparaît clairement que dans le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament utilise peu l'histoire, bien qu'elle témoigne de l'esclavage de l'homme. Il possède les éléments de la doctrine, mais ne l'a pas formulée. Commentaire de l'Ancien Testament de Tyndale.

L'apôtre Paul sera celui qui formulera la doctrine du péché originel. Le Nouveau Testament présente la doctrine du péché originel dans Romains 5. Le péché originel dans Romains 5, 12 à 19. Aperçu, une analyse de Romains 1:18 à 5:21.

Deuxièmement, une exégèse, une étude détaillée basée sur le texte grec de Romains 5:12 à 19, ou je crois que cela va jusqu'à 21. Ensuite, les points de vue sur le péché originel, y compris le pélagianisme, l'arminianisme et différentes opinions calvinistes.

Ensuite, j'évaluerai les points de vue sur le péché originel, qui sont les mêmes que ceux que je viens de lire.

Dans cette évaluation, je présente mes conclusions, suivies des implications systématiques et pastorales de la doctrine du péché originel. Le péché originel dans Romains 5:12 à 19. Une analyse de Romains 1:18 à 5:21.

Cette section de l'épître aux Romains est une unité qui traite de la doctrine de la justification. Vous dites, attendez une minute, vous avez déjà dit à plusieurs reprises que Romains 5:12 à 19 est le texte classique, le textus classicus du péché originel. C'est le cas.

Mais maintenant vous me dites que cela se trouve dans une section de l'épître aux Romains dont le sujet principal est la justification. C'est également vrai. En ce qui concerne le sujet de la justification, Romains 5:21 est le texte classique de toute la Bible sur le péché originel, bien qu'il s'agisse principalement d'un passage de justification qui relie la justification et le péché originel.

En fait, cela les concerne très intimement. Romains 1:18 à 3:20, cette longue section, montre le besoin de justification. 3:21 à 5:21, racontent comment Dieu a répondu à ce besoin dans l'œuvre de Christ.

Avec un chapitre sur la foi, Romains 4, entre les deux, Paul expose le thème de son épître dans Romains 1:16 et 17 : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. »

Car c'est dans l'Évangile que la justice de Dieu est révélée par la foi et pour la foi, car il est écrit : Le juste vivra par la foi. Paul va expliquer l'Évangile, la bonne nouvelle que Dieu sauve les pécheurs qui croient en Christ. Dans la bonne nouvelle, la justice de Dieu est révélée.

Je ne peux m'empêcher de penser au combat de Luther. Il a noté à juste titre que la justice, la justice de Dieu dans l'Ancien Testament, signifie parfois sa justice condamnatrice, sa justice damnante. Et cela a été inscrit dans l'esprit de Luther.

Son esprit était rempli de cette idée quand il lut ces mots. Dans l'Évangile, la justice de Dieu est révélée. Et Luther dit : « Oh, je ne peux pas supporter ce Dieu. »

Il se moque des pauvres pécheurs. Il appelle cela une bonne nouvelle de révéler sa condamnation des pécheurs. Et il a brandi son poing vers Dieu.

Ce n'est pas un homme honnête. Il n'y avait aucune fraude en lui. Dans la Bonne Nouvelle, la justice de Dieu est révélée.

Luther a lentement et joyeusement compris que Paul parlait de la justice salvatrice de Dieu, et non de sa justice condamnatrice. L'apôtre interprète Habacuc 2:4 comme signifiant que la personne justifiée obtiendra la vie éternelle en faisant confiance à Jésus comme Sauveur. Lorsque Luther a compris cela, il a dit que les portes du ciel se sont ouvertes et j'y suis entré parce qu'il avait cru.

Mais avant, j'ai vu comment il s'est battu. Oh, comme il s'est battu. Paul, après avoir annoncé son thème, fait une chose étonnante.

Je n'ai pas honte de l'Évangile. C'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, Juif comme Grec. Car c'est par l'Évangile que se révèle la justice de Dieu.

Comme il est écrit, le juste vivra par la foi. Mais ce n'est pas ce que Paul dit ensuite. Il dit que la colère de Dieu se révèle du ciel.

Après avoir annoncé son thème, la justice salvatrice de Dieu, Paul passe au verset 18 pour parler de la révélation, non pas de la justice salvatrice de Dieu, mais de sa colère. « Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. »

Paul a supprimé le mot justice de la phrase, la justice de Dieu. Il a supprimé la justice et mis à sa place la colère. Il a remplacé la justice par la colère.

Maintenant, la colère de Dieu se révèle, comme il le dit. La justice et la colère interviennent, car elles utilisent le langage de la sémantique lexicale et des relations paradigmatiques l'une avec l'autre. C'est-à-dire qu'elles doivent être comprises ensemble parce qu'elles s'influencent mutuellement.

Dans ce cas, ils s'opposent. On ne peut comprendre la justice dont parle l'apôtre sans la considérer comme une conséquence de la sainte haine de Dieu contre le péché et les pécheurs. La colère de Dieu sera le sujet de 1:18 à 3:20.

Et c'est là le problème fondamental de l'homme. Dieu lui-même doit faire face à sa colère pour que sa justice salvatrice soit connue et acceptée. Je comprends donc que 1:18 est déterminant pour 1:18 à 3:20.

Il faut comprendre toute cette section de l'épître aux Romains comme une révélation de la colère de Dieu. C'est un titre de sujet, si vous voulez. Cela est vrai pour deux raisons.

Premièrement, le contenu de cette section montre le mécontentement divin envers différents groupes de pécheurs jusqu'à ce que le monde entier soit condamné devant Dieu. Deuxièmement, en 3:21, Paul revient au thème annoncé

précédemment en 1:16 et 1:17. Mais maintenant, la justice de Dieu a été manifestée sans la loi, bien que la loi et les prophètes en rendent témoignage.

Paul a supprimé le mot colère dans son affirmation selon laquelle la colère de Dieu est révélée et a réintroduit le mot justice dans le passage 3:21. Ici encore, comme dans 1:17, nous lisons que la justice de Dieu a été manifestée. Permettez-moi de le répéter.

Dans les versets 1:16 et 1:17, et tous les commentateurs que j'ai rencontrés sont d'accord, Paul expose l'objectif de l'épître aux Romains. Il s'agit de l'évangile, de la bonne nouvelle du salut, de la révélation de la justice salvatrice de Dieu en Christ. Dans le verset suivant, il supprime le mot justice, met le mot colère et le laisse jusqu'au verset 320.

Que fait-il ? Il montre que le salut de Dieu, la justification des pécheurs par un Dieu saint et aimant, ne peut être correctement compris qu'à la lumière de la doctrine du péché, de la colère et du jugement. Ces chapitres, ces sections qui traitent du péché et de la nécessité du salut, sont comme le tissu violet foncé ou noir du bijoutier dans lequel les diamants, les rubis et les turquoises sont placés afin de mettre en valeur leur beauté et leur éclat. De la même manière, la justification de Dieu ne peut même pas être comprise en dehors de notre besoin de justification, qui est le sujet des versets 118 à 320.

De 1:18 à 3:20, Paul présente avec force la sainte colère de Dieu contre le péché humain. L'apôtre montre comment divers groupes de personnes sont condamnés devant Dieu. Tout d'abord, tous ceux qui sont sous le soleil sont sous la colère de Dieu parce que tous ont rejeté la révélation de Dieu dans la création, sa loi naturelle, si vous voulez, de 1:18 à 1:32.

Deuxièmement, tous ceux qui portent un jugement moral sur les autres violent la loi de Dieu écrite dans le cœur humain et se condamnent eux-mêmes, 2:1 à 16. Le deuxième groupe se distingue du premier comme le montre une comparaison de 1:32 et 2:1. 1:32 montre Romains 1:32.

Bien qu'ils connaissent le décret juste de Dieu selon lequel ceux qui commettent de telles choses méritent la mort, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les pratiquent. Ici, les pécheurs incitent d'autres pécheurs à vivre une vie de péché, à subir la pression de leurs pairs pour pécher, si vous voulez. 2:1 est différent.

C'est pourquoi, ô homme, tu n'as aucune excuse pour quiconque juge, car en jugeant un autre, tu te condamnes toi-même, car toi qui juges, tu pratiques les choses que tu condamnes. Le premier groupe s'engage volontairement dans le mal et encourage les autres à le faire, 1:32. Ouais, continuons avec le péché.

Le deuxième groupe, 2:1, pratique le péché tout en jugeant ceux qui ne commettent pas les mêmes péchés. Le deuxième groupe est hypocrite alors que le premier ne l'est pas. Ce sont des pécheurs plus honnêtes, si vous voulez.

Je ne sais pas ce qui est pire, et ils sont tous les deux mauvais. Romains 2:17 à 29 implique un troisième groupe, en fait le principal objectif de Paul, les Juifs. Les Juifs bénéficient non seulement de la loi naturelle et de la loi écrite sur le cœur, mais ils sont aussi uniques en ce sens qu'ils ont la loi de Dieu écrite sur des tables de pierre.

Ils ont la parole écrite de Dieu, mais la loi ne peut pas plus sauver que les autres lois, la loi naturelle, la loi sur le cœur. La loi, avec un grand L, ne peut pas plus sauver que ces lois. L'Ancien Testament condamne les Juifs ; ainsi, Israël, à l'époque du Nouveau Testament, est condamné trois fois par la révélation de la création, par la révélation sur le cœur humain, et surtout par la parole écrite de Dieu écrite sur des tablettes de pierre par le doigt de Dieu.

Je voudrais travailler un peu avec ces contextes. Romains 1 :18, 19, car la colère de Dieu se révèle du ciel, c'est-à-dire de la part de Dieu, contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive. Paul présente les pécheurs, hommes et femmes, comme des personnes qui rejettent activement la révélation de Dieu.

De quelle révélation s'agit-il ? Paul nous le dit. Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, parce que Dieu le leur a fait connaître. De quoi parles-tu, Paul ? Il dit, il nous le dit, car les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, ont été perçues comme telles.

Whoa, whoa, whoa, temps mort. Des attributs invisibles, clairement perçus. Il écrit avec une belle rhétorique, sans aucun doute, et il attire notre attention, mais le sens est que les attributs de Dieu, les qualités de Dieu qui font de lui Dieu, qui seraient inconnaissables de toute autre manière, ont été révélés.

Oh, vous voulez dire comme révélé dans les Saintes Écritures. C'est vrai, mais ce n'est pas ce qu'il dit ici. Non, ses attributs, et il en distingue deux, sa puissance éternelle et sa nature divine, sa toute-puissance et sa divinité même, ont été clairement perçus, non seulement révélés mais perçus depuis la création du monde dans les choses qui ont été faites.

Wouah ! Psaume 19:1, les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament, le firmament, révèle l'œuvre de ses mains. Le psaume continue en montrant que la gloire de Dieu est perpétuelle, jour et nuit, et partout.

Ainsi, Dieu se révèle dans sa création, constamment, toujours, partout. Ouah ! Et Paul est d'accord.

Depuis la création du monde et l'observation que l'homme a faite du monde, la puissance et la divinité de Dieu sont manifestes dans ses créations. Elles sont non seulement évidentes, mais clairement perçues. Dieu veille à ce que la révélation de ses attributs invisibles, devenus visibles dans la création, parvienne aux pécheurs afin qu'ils soient inexcusables.

Dieu tient les êtres humains, porteurs de son image, qui non seulement reçoivent mais comprennent, au moins en partie, qu'il est Dieu et qu'il est assez puissant pour créer ce monde ; il les tient sans excuse pour ne pas l'adorer. Que font-ils alors ? Paul nous dit que même s'ils connaissaient Dieu, cela signifie qu'ils connaissaient Christ ; ils étaient sauvés, n'est-ce pas ? Non, pas dans ce contexte, ce n'est pas le cas. Oui, ces mots signifient souvent cela, mais pas ici.

Ils connaissaient Dieu exactement comme cela vient d'être dit. Il a révélé ses attributs dans sa création, ils ont vu sa création depuis la création, ils ont vu les choses qu'il a faites, et ils savent qu'il est puissant, et qu'il est Dieu. Montrez-moi un groupe de personnes dans le monde qui n'a pas une certaine notion de Dieu ou de dieux, et qui n'a pas une certaine forme d'adoration.

Seuls les êtres humains très instruits peuvent construire une vision du monde athée et la faire fonctionner, au moins à leur satisfaction. Les êtres humains naturels et non éclairés, ironiquement, savent mieux. Certes, ils ne font pas mieux avec ce qu'ils savent, mais ils savent qu'il existe un être suprême.

Ils savent que ce monde n'est pas venu tout seul. Je pense à un de mes amis, un homme pieux qui a servi le Seigneur pendant 40 ans en faisant des disciples, puis en enseignant dans un séminaire. Il s'est rendu sur une colline avec une pente abrupte pour se suicider.

Il était tellement déprimé, il a regardé dehors, il a réfléchi, il a regardé, il a réfléchi, il s'est retourné et est reparti. Il a dit : « Il y a un Dieu. Je ne le connais pas. »

Je suis complètement dérangé. Ma façon de penser est vraiment dérangée, mais il y a un Dieu. Il n'y a aucun doute là-dessus.

Heureusement, il comprenait mieux que l'homme primitif, l'homme instruit, fier, pompeux, rebelle et athée. Bien qu'ils aient connu Dieu dans le sens où ils percevaient certains de ses attributs de mauvaise création, ils ne l'ont pas honoré comme Dieu ni ne l'ont remercié, mais ils sont devenus futiles dans leur réflexion. Souvenez-vous, je l'ai dit, Paul met surtout l'accent sur les effets noétiques du péché à partir du mot grec nous, ou esprit, ou pensées, pensée, esprit, raison.

Paul insiste surtout sur les effets du péché sur la pensée humaine. Bien qu'ils aient connu Dieu, ils ne l'ont pas honoré comme Dieu ni ne lui ont rendu grâces, mais ils sont devenus vains dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se prétendant sages, ils sont devenus fous et ont échangé la gloire du Dieu immortel contre des images, des icônes ressemblant à l'homme mortel.

Ils adorent les êtres humains et, pire encore, les oiseaux, les animaux et même les créatures rampantes. La révélation générale de Dieu, sa révélation naturelle, parvient à chaque être humain, et pas du tout. Une personne pourrait aller faire de la spéléologie dans une grotte suffisamment profonde pour qu'il n'y ait plus aucune lumière du tout.

C'est vrai, et s'ils éteignaient leurs sources de lumière, ce qui est une chose très stupide à faire, ou s'ils n'avaient pas plusieurs sources, ils pourraient rester coincés là. Bon, me voilà, loin de Dieu. C'est mon but, juste m'éloigner de lui. Je ne veux pas voir ce soleil qui a un circuit, nous dit le Psaume 19 et qui témoigne constamment de Dieu.

Il est dit que Dieu m'a créé, Dieu m'a créé, Dieu m'a créé. Sors, soleil. Sors, lune et étoiles.

Il fait sombre et c'est calme, et j'ai finalement atteint mon but, mais ensuite j'entends ma respiration, et j'entends mon cœur battre, et je suis moi-même une créature de Dieu, une preuve de sa puissance et de sa divinité, qu'il m'a fait à son image, il m'a fait semblable à lui. Je ne peux pas échapper à la réalité de la révélation de Dieu dans les choses qu'il a faites, y compris moi. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, à la déshonneur qu'ils font à leurs propres corps.

Ne vous méprenez pas : Dieu a créé Adam et Eve, il les a réunis, le premier mariage si vous voulez, et un homme devait quitter son père et sa mère et s'attacher à sa femme, et ils devaient devenir une seule chair, et c'est un euphémisme pour le sexe, et Adam a connu Eve. Dieu a créé le sexe. Il veut que les êtres humains s'apprécient l'un l'autre dans le contexte du mariage, mais c'est à cause de l'idolâtrie du cœur humain. Dieu livre les êtres humains au péché sexuel parce qu'ils échangent, c'est encore ce vilain mot, ils échangent la gloire de Dieu contre des idoles, et maintenant ils échangent la vérité sur Dieu et sa volonté pour l'homme contre un mensonge, et ils ont adoré et servi la créature, plutôt que le créateur, et Paul, comme il le fait souvent, ne peut se retenir, le créateur, qui est béni pour toujours, qui est béni pour toujours, amen.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes, car leurs femmes ont eu des rapports naturels, c'est-à-dire avec des hommes, contre nature, et les hommes ont abandonné les rapports naturels avec les femmes et se sont consumés les uns pour

les autres, commettant des actes infâmes avec des hommes, et recevant en eux-mêmes la peine méritée pour leur égarement. Il ne fait aucun doute que la Bible condamne le péché sexuel, y compris le péché homosexuel. Certes, les chrétiens doivent aimer tous les hommes, tous les pécheurs, hétérosexuels et homosexuels, mais nous ne conformons pas notre théologie, nos enseignements ou notre éthique aux normes de la communauté, ou à tout ce que les êtres humains pourraient proposer, ou à la philosophie humaine.

Sola Scriptura signifie que la Bible est notre principale autorité en matière de théologie et d'éthique, de ce que nous croyons et de notre façon de vivre. La pratique homosexuelle est incompatible avec les enseignements de la Parole de Dieu. Je ne le dis pas avec méchanceté, ni avec colère, ni par manque d'amour pour les personnes non sauvées de quelque confession que ce soit, mais je le dis en tant qu'enseignant ordonné de la Parole de Dieu.

Et parce qu'ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, les hommes se sont livrés à l'idolâtrie et à l'impudicité, et Dieu les a livrés à leur entendement réprouvé, pour commettre des choses indignes. Ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice, d'envie, de meurtre, de querelle, de fraude et de malice.

Remarquez que dans ce contexte, il est question de bien plus que de péchés sexuels. Il s'agit de commérages, de calomnies, de ennemis de Dieu, d'insolence, d'orgueil, de vantardise, d'inventeurs de mal, de rebelles à leurs parents, d'insensés, d'incrédules, de sans-cœur et de cruels. Et puis vient ce verset, bien qu'ils connaissent le décret juste de Dieu, Romains 1.32, selon lequel ceux qui commettent de telles choses méritent la mort.

Ils savent dans leur cœur, dit l'Ecclésiaste, que Dieu a mis l'éternité dans nos cœurs. Nous ne pouvons pas le comprendre, ni même son monde, complètement, mais il y a ce sens de Dieu. La notion de *sensus de Calvin La divinitatis*, une conscience intrinsèque de l'existence de Dieu, est inhérente à l'humanité.

Bien qu'ils sachent que les gens qui font de telles choses méritent la mort, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font. Ainsi, les êtres humains, il a utilisé le langage d'Ecclésiaste, sous le soleil, les êtres humains dans le monde de Dieu, en dehors de la Parole de Dieu, connaissent l'existence de Dieu. Et ils le nient, mais ils le savent, et ils nient ce qu'ils connaissent mieux que lui.

Et ils se livrent à l'idolâtrie et au péché sexuel, et à tous ces péchés qu'il vient de citer. Au chapitre 2, il commence à juger un autre groupe et à montrer leurs besoins. Pourquoi insister sur le péché ? Comme je l'ai dit, Dieu aime les pécheurs.

Il s'agit d'une section sur la justification, et il y arrive, mais il doit montrer la nécessité de la justification pour que les personnes non sauvées croient à l'évangile et soient sauvées. Ainsi, Schuller, Robert Schuller, le prédicateur qui a accusé les réformateurs d'être complètement à côté de la plaque avec cette terrible diatribe sur le péché et le jugement, et il allait donner une représentation positive et ainsi de suite, est coupable d'avoir déformé l'enseignement des Saintes Écritures. Or, nous ne prenons pas plaisir à prêcher ce que Luther appelait la mauvaise nouvelle.

Il fait un jeu de mots. L'Évangile signifie euangelion, et Luther a dit que nous n'aimons pas parler du kakangelion. Kakos signifie mauvais, méchant, etc.

Nous voulons annoncer la bonne nouvelle, et non la mauvaise, mais Galates et Romains, avant de parler de la bonne nouvelle, établissent le contexte nécessaire pour la comprendre, et encore moins pour y croire, en expliquant la mauvaise nouvelle. Il y a un débat pour savoir si déjà, dans Romains 2:1, Paul parle contre les Juifs plutôt que contre les moralistes, comme je l'avais proposé. En fait, j'ai été quelque peu neutralisé, et je dirai que c'est soit des moralistes, soit des Juifs dont il est question ici.

C'est pourquoi, ô homme, toi qui juges sans excuse, tu te condamnes toi-même, parce que toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Or, nous savons que le jugement de Dieu tombe justement sur ceux qui commettent de telles choses. Penses-tu, ô homme, que tu juges ceux qui commettent de telles choses, et que tu les commets toi-même, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou bien présumes-tu des richesses de sa bonté, de sa patience et de sa patience, ne sachant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, à cause de ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère où le juste jugement de Dieu doit se manifester.

Paul enseigne que les pécheurs peuvent augmenter leur condamnation éternelle, non pas en raison de sa durée, car elle est éternelle, mais en raison de sa sévérité, de son intensité, par leur rébellion contre Dieu. Vous accumulez la colère contre vous-même. Verset 12 : Tous ceux qui ont péché sans la loi périront sans la loi.

Tous ceux qui ont péché sous la loi seront jugés par la loi. En effet, ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui la mettent en pratique. En effet, lorsque les païens qui n'ont pas naturellement la loi de Dieu, les dix commandements, font ce que prescrit la loi, ils sont une loi pour eux-mêmes.

Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, et leur conscience en rend témoignage, et leurs pensées contradictoires les accusent ou les excusent. Au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera les secrets des hommes par Jésus-Christ. Que se passe-t-il ici ? Les païens qui n'ont pas les dix commandements sont une loi pour eux-mêmes.

Il s'agit d'une loi différente de la loi naturelle, qui est révélée dans les révélations générales, y compris celles des êtres humains. C'est l'effet de la loi de Dieu écrite sur le cœur. Il y a ici un chevauchement avec l'aspect moral de l'Imago Dei, dont nous avons parlé dans Éphésiens 4:22 à 24.

Adam et Ève ont été créés dans la justice et la sainteté véritables. Il s'agit de la même idée. Dieu a intégré la moralité dans la nature humaine, un sens du bien et du mal.

Et il nous a donné une conscience, qui est en quelque sorte un instrument qui mesure ce que nous avons fait de bien et ce que nous avons transgressé. Selon ce sens intrinsèque du bien et du mal, selon la loi de Dieu écrite dans le cœur, Paul dit que ceux qui pèchent sans la loi de Dieu ont une loi de Dieu, la loi de Dieu écrite dans leur cœur. Ils seront condamnés.

Et ceux qui pèchent sont encore plus mal lotis. Même si la loi de Dieu est écrite, ils ont toujours la loi de Dieu dans leur cœur. Et lorsqu'ils pèchent, ils sont doublement condamnés.

Mais en fait, il y a trois fois la loi de Dieu dans la création, la loi de Dieu dans le cœur, la loi de Dieu dans l'écriture. Il pointe donc certainement ici dans une direction juive.

C'est une chose étonnante. Les Gentils qui n'ont pas la loi sont leur propre loi. Ouah !

Ainsi, les êtres humains font partie de la révélation générale, comme l'a démontré l'homme dans la caverne. Les êtres humains font également partie de la révélation générale dans un autre sens, car la révélation de Dieu dans la création révèle sa beauté, sa qualité de créateur, sa qualité de créateur, si je peux inventer un mot, révèle sa puissance, sa sagesse, mais ne révèle pas sa sainteté, ni sa justice, ni sa grâce, ni l'Évangile. Elle ne révèle pas ces choses.

Mais c'est la loi de Dieu dans le cœur qui révèle, et non l'Évangile, la sainteté et la justice de Dieu parce qu'elle nous accuse. La conscience est la mesure, si vous voulez, le baromètre, le thermomètre, qui travaille contre ce juge inhérent que nous avons à l'intérieur. C'est la loi de Dieu intégrée dans la structure de l'existence et de la vie humaines.

Nous savons distinguer le bien du mal. C'est ce dont parlait CS Lewis. Nous savons distinguer le bien du mal, et je vais le prouver, dit-il.

Je vais te donner un coup de poing dans le nez ou te marcher sur les pieds. Tu diras : « Aïe, qu'est-ce que tu me fais ? » Cette accusation montre que tu sais distinguer le bien du mal. Quand on te fait du mal, tu es un expert dans la distinction entre le bien et le mal.

Quand vous avez tort, les autres, pas vraiment. Vous le dissimulez probablement d'une manière ou d'une autre, vous essayez de le rationaliser. Mais quand il s'agit de votre porte, oh, vous êtes prompt à le signaler.

Les Gentils sont leur propre loi à cause de ce baromètre moral qui les a constitués. Connaître le bien et le mal est une partie inéluctable de l'humanité. Nous ne pouvons pas nous en débarrasser.

Cela fait partie de nous. Nous sommes une révélation de Dieu. Nous sommes une révélation morale de Dieu.

C'est la même chose que de dire que nous sommes faits à son image de justice et de vraie sainteté. L'image de Dieu a une composante morale. Mais si vous vous dites juif, alors les êtres humains sont condamnés parce qu'ils se rebellent contre la loi de Dieu dans la création et s'engagent dans l'idolâtrie, les péchés sexuels et toute la série de péchés mentionnés à la fin de Romains 1. Les êtres humains sont également condamnés lorsqu'ils transgressent parfois leur propre sens du bien et du mal, qui est ancré en eux.

Ce sont des révélations générales en termes de conscience et de la loi de Dieu sur le cœur. Les Juifs sont condamnés d'une troisième manière. Mais si tu te dis Juif, Romains 2:17, et que tu t'appuies sur la loi, et que tu te glorifies en Dieu, et que tu connais sa volonté, et que tu approuves ce qui est bon parce que tu as été instruit par la loi, et que tu te reconnais toi-même comme un guide pour les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres, un instructeur pour les insensés, un maître des enfants, ayant dans la loi l'incarnation de la connaissance et de la vérité, toi donc qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ? Tandis que tu prêches contre le vol, tu voles ? Tandis que tu dis qu'il ne faut pas commettre d'adultère, tu commets adultère ? Toi qui a en horreur les idoles, tu pilles les temples ? Toi qui te glorifie de la loi, tu déshonores Dieu en transgressant la loi.

Car il est écrit : Le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous parmi les païens. Esaïe 52 :5. Car la circoncision est précieuse, si tu gardes la loi ; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision.

Ouah ! Verset 29, mais un Juif est un Juif intérieurement, et la circoncision est une affaire de cœur par l'esprit, non par la lettre. C'est probablement un jeu de mots avec le mot Juda, qui signifie louange.

Sa louange ne vient pas d'un homme mais de Dieu. Juda, Juif, Paul joue avec cela. Ainsi, à travers Romains 2, Paul a mis le monde à genoux devant Dieu.

La révélation dans la création nous laisse avec cette excuse. La révélation dans le cœur nous condamne lorsque nous transgressons cette loi de Dieu sur le cœur. Et le Juif qui a la parole de Dieu par écrit est dans une situation pire, car la parole écrite de Dieu est un bien meilleur juge et condamnateur que la loi du cœur et la loi de la création.

Oh, mon Dieu. Après avoir défendu les avantages dont jouissent les Juifs au début de Romains 3, Paul s'en va après avoir été en colère contre ceux qui accusent son insistance sur la grâce de dire que Dieu ignore le péché. Il est évident pour Paul que Dieu jugera.

Nous ne devons en aucun cas négliger le péché. Comment Dieu pourrait-il alors juger le monde ? Romains 3:6. C'est une évidence. Il n'y a aucun doute.

S'il y a un Dieu, il est saint et juste. Il jugera. C'est tout.

Il est intéressant de noter qu'il cite le Psaume 51, qui contient les paroles que je prononce. Il y a ici une ellipse. Et David confesse cela afin que Dieu soit justifié au dernier jour lors de son jugement.

C'est exactement ce qu'il cite dans Romains 3.4. Quant à ceux qui disent que Paul enseigne, pourquoi ne pas le faire ? Si la nature pécheresse de l'homme ne sert qu'à démontrer la grâce de Dieu dans la justification, alors pourquoi ne pécherions-nous pas comme des animaux sauvages ? Pourquoi ne pas y aller à fond ? Oh, Paul était vraiment énervé par cela. Pourquoi ne pas faire le mal pour qu'il en résulte davantage de bien ? Comme certains nous accusent de le dire de manière calomnieuse, les paroles de Paul sont simples. Leur condamnation est juste.

Qu'ils soient damnés. Et alors ? Sommes-nous mieux lotis que nous, Juifs ? Romains 3:9. Pas du tout. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, comme il est écrit.

Personne n'est juste. Non, pas un seul. Il ne s'agit pas de Jésus.

Il s'agit d'êtres humains sous le soleil, d'êtres humains avec la loi dans leur cœur et d'êtres humains avec la loi dans leurs mains. L'Ancien Testament. Personne ne comprend.

Personne ne cherche Dieu. Bien sûr, les gens cherchent Dieu. Oh, ils ne cherchent pas Dieu par eux-mêmes.

Ils ne cherchent Dieu que lorsque Dieu les cherche. Tous se sont détournés. Ensemble, ils deviennent inutiles.

Personne ne fait le bien. Pas même un. Dans quelle langue ?

C'est un langage compréhensif. C'est le résumé que Paul fait des chapitres précédents à partir du chapitre 1:18. Et il illustre ensuite ce qu'il dira plus tard. De même que vous utilisez vos instruments corporels, vos membres corporels comme instruments pour le péché, utilisez-les maintenant comme instruments et outils de justice.

Eh bien, il illustre ici le premier point. Leur gorge est une tombe ouverte. Ils utilisent leur langue pour tromper.

Sous leurs lèvres, il y a du venin d'aspic, serpent venimeux. Leur bouche est pleine de malédictions et d'amertume. Leurs pieds sont prompts à verser le sang.

Sur leur chemin il n'y a que ruine et misère, et ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle s'adresse à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit reconnu coupable devant Dieu. Car nul homme ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. 1:18 à 3:20, Paul met le monde à genoux devant Dieu.

3:21, mais maintenant la justice de Dieu a été manifestée. Revenons au thème de Romains 1:16 et 17. En revenant un peu en arrière, Israël est surtout montré condamné parce qu'il a abusé de la sainte loi de Dieu.

Elle a pris ce qui devait la convaincre de son péché et la conduire à Christ, et l'a transformé en une occasion d'orgueil, 2:23. Elle se considérait comme supérieure aux Gentils qui n'avaient pas de révélation écrite de Dieu. C'est une bande de barbares, 17 à 24 du chapitre 2 de Romains. Elle a jugé les Gentils par sa loi et pourtant elle-même a enfreint la loi.

Israël était donc le pire des hypocrites (versets 21 à 24). Israël a oublié que la vraie religion est intérieure et non pas seulement extérieure. Il a substitué la conformité extérieure à la loi, la circoncision de la chair, à l'œuvre intérieure de l'esprit, la circoncision du cœur.

Israël a perdu sa bonne réputation en recherchant la louange des hommes plutôt que celle de Dieu, versets 28, 29. CEB Cranfield, dans son grand commentaire sur Romains, explique, je cite, que la proposition relative conclusive contient probablement un jeu intentionnel sur le lien entre Yahudi, Juif, et le verbe hébreu signifiant louange, l'hyphe de Yadah, et ses dérivés. C'est un jeu étrange qui remonte à Genèse 29:35, 49:8, et qui est bien connu dans le judaïsme.

Commentaire critique international de Cranfield sur l'épître aux Romains. Romains 3:9 à 20 est le point culminant de l'argumentation de Paul commencée au verset 1.18. Que devons-nous conclure alors, dit-il au verset 9. Il conclut que les Juifs et les Gentils sont tous deux coupables devant Dieu. Il offre la preuve finale de sa thèse dans un recueil de textes de l'Ancien Testament qui démontrent la nature pécheresse universelle de l'humanité aux versets 10 à 18.

Paul nie qu'il existe un seul être humain juste (verset 10). Il dit que personne ne comprend les choses de Dieu par lui-même. Personne ne cherche Dieu par lui-même.

Cela implique que Dieu doit chercher les pécheurs avant qu'ils ne le cherchent. L'apôtre considère que toute l'humanité s'est éloignée des voies de Dieu. Personne n'a rien qui puisse le recommander à Dieu.

Paul revient à son accusation selon laquelle aucune personne n'est bonne, au verset 12. De cette façon, il subdivise 3.10 à 18 pour nous entre 12 et 13. Dans les versets 13 à 18, Paul emploie l'idée qu'il mentionnera explicitement dans 6.13, comme je l'ai dit précédemment, d'une personne utilisant ses membres corporels comme instruments pour le bien ou le mal.

Dans Romains 3, les membres du corps sont bien sûr utilisés pour faire le mal. La langue, versets 13, 14. Les pieds, versets 15 à 17.

Et les yeux, verset 18. Tous manifestent la rébellion des êtres humains contre Dieu. Paul termine les passages 1:18 à 3:20 par les passages 3:19 et 20.

Nous savons que tout ce que dit la loi, elle s'adresse à ceux qui sont sous la loi afin que toute bouche soit fermée et que le monde entier soit tenu pour responsable devant Dieu. Car par les œuvres de la loi, aucun être humain ne sera justifié devant lui, puisque par la loi vient la connaissance du péché. La loi ne justifie pas, elle convainc de péché. Par conséquent, tous les hommes, ceux qui sont sous la création, ceux qui ont la loi de Dieu dans le cœur et les Juifs sont condamnés devant Dieu par la loi dans ses diverses manifestations.

Loi naturelle, loi du cœur, loi de Moïse. Paul revient au verset 21 sur le thème annoncé de 1:16 et 17. La révélation de la justice salvatrice de Dieu en Christ et dans l'Évangile.

C'est sur ce thème que nous reviendrons dans notre prochaine leçon, alors que nous posons encore les bases de Romains 5:12 à 8:19, le grand passage sur le péché originel, dans le contexte de Romains 1 à 5.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'humanité et du péché. Il s'agit de la séance 14, Le péché originel, Romains 5:12-19, dans le contexte de Romains 1:18-3:21.